

«C'était un temps à mettre un skieur de fond dehors»

SKI DE FOND La Sibérienne, théâtre de la deuxième manche du Viteos Ski Tour et des championnats romands, s'est disputée dans des conditions idéales.

PAR LOÏC MARCHAND

«L'ambiance et le parcours étaient magnifiques. La neige excellente.» Jovian Hediger, cadre de Swiss-Ski, n'était pas avare en compliments au moment de récupérer des 24 kilomètres d'efforts de la Sibérienne, samedi, à La Brévine. Son cousin, Erwan Kaeser, également membre de Swiss-Ski, arguait dans le même sens. «C'est toujours un plaisir de revenir ici. Ça nous rappelle d'excellents souvenirs.» Les deux hommes, forts de leurs expériences, ont logiquement pris le dessus sur la concurrence. Ils se sont classés respectivement deuxième et premier. Mael Bohren complète le trio gagnant. Premier représentant du Ski club La Brévine, Benjamin Rosselet échoue au pied du podium. Chez les femmes, Amélie Parolini a décroché le Graal en devançant Laura Jeanneret, l'autre régionale de l'étape, et Christelle Jouille. Outre le championnat romand, cette épreuve comptait également comme étape du Viteos Ski Tour et du Kids Nordic Tour.

Idéal pour le public

«Il faut l'admettre: nous avons vraiment beaucoup de chance avec les conditions. Il ne fait pas trop froid et la neige est excellente à skier.» Matthias Vauthier, responsable médias et communication du Giron jurassien qui organise le Viteos Ski Tour, résume parfaitement la situation: «C'était un temps à mettre les skieurs de fond dehors» en ce samedi matin dans la vallée de La Brévine. Des températures légèrement en deçà de zéro et des averses



La Sibérienne s'est disputée sur une neige excellente à skier et par une température agréable. MURIEL ANTILLE

bien moins régulières qu'attendues ont permis aux inscrits d'exprimer tous leurs talents. «Pour dire que nous nous trouvons en pleine Sibérie helvétique, nous avons de la chance», continue Matthias Vauthier. Si les participants ont donné le meilleur d'eux-mêmes, les supporters n'étaient pas en reste. C'était une vision à 360 degrés que leur avaient offerte les organisateurs. Avec un départ et une arrivée au sommet d'un petit monticule, la vue était idéale pour suivre au plus près l'avancée des participants. Les spectateurs pouvaient suivre l'évolution de leurs protégés presque en per-

manence. Certains n'hésitaient pas à courir en long et en large pour continuer de les stimuler. «Aller Léol!», «Go, go Kevin!», «Courage, Léna. Accroche-toi!», les encouragements étaient légion. Et les coureurs en avaient bien besoin. Outre un parcours vallonné leur laissant peu de répit, une bosse finale les attendait de pied ferme au trois quarts du circuit. Plusieurs catégories de skieurs ont même dû l'affronter à de multiples reprises. «Je m'étais préparé mentalement à une course bien plus plate que cela, effectivement», confirme Jovian Hediger. «Mais bon, on fait avec.» Certains vi-

sages laissaient déjà apparaître des signes de fatigue avancée au terme de la première boucle.

Surpris par le dénivelé

Bien que succinctement, le soleil perçait l'épais plafond de brouillard çà et là. Saupoudrez le tout avec de légères averses enneigées et cela donnait une ambiance par moments presque féérique. La logistique était également bien en place. Les différents clubs de ski s'étaient organisés en conséquence. La cafétéria? «Un de nos sponsors nous l'a laissée vide. Alors nous nous sommes dit qu'il fallait bien en faire quelque

chose.» Denis et Paulet, deux des quarante bénévoles ayant participé à l'élaboration de cette édition, en sont allés de leur créativité: ils ont tout bonnement réaménagé une bêtelière en un bar éphémère. «C'est vraiment pas mal. En plus d'être protégé du vent et des averses, on a les pieds au sec!» Cédric Schwab, président du Ski club La Brévine organisateur de l'événement, le confirme: sans l'aide des membres du club, tout aurait été plus compliqué. «Sans nos bénévoles et leur superbe implication, tout ceci n'aurait pas été possible. Nous en sommes très reconnaissants.»

SKI ALPIN

Ferstl crée la surprise

Parti en premier, Josef Ferstl a créé la surprise lors du super-G de Kitzbühel. L'Allemand a devancé Johan Clarey et Dominik Paris, alors que les Suisses ont été en retrait. Mauro Caviezel n'est pas le nouveau leader du classement général du super-G. Deuxième avant Kitzbühel, le Grison avait l'occasion de dépasser Aksel Lund Svindal – forfait et qui a annoncé la fin de sa carrière après les Mondiaux d'Are – et d'endosser le dossard rouge. Quatorzième, le Grison n'a jamais été complètement dans le coup, à l'instar des Suisses (Marco Odermatt 15e, Thomas Tumler 16e, Gino Caviezel 26e, Gilles Roulin 28e). Éliminé, Beat Feuz a été trop large et s'est fait asseoir à l'entrée de la traverse. Le gagnant de la journée est probablement Vincent Kriechmayr (4e). Le vainqueur de la descente de Wengen est désormais le leader de la Coupe du monde de super-G. Mais la course au globe est plus relancée que jamais. Car Kriechmayr ne compte que trois unités d'avance sur Matthias Mayer et six sur Paris. Samedi, Ramon Zenhäusern, en tête après la première manche, a craqué sur le second tracé du slalom. Le Valaisan a dû se contenter de la sixième place d'une course remportée par le Français Clément Noël. **ATS**

SKI ALPIN

Venier gagne une descente bizarre

Stephanie Venier a remporté la première victoire de sa carrière lors de la descente de Garmisch-Partenkirchen hier. Corinne Suter, 4e, n'a pas été servie par l'organisation. C'est une descente quelque peu bizarre qu'ont proposée les organisateurs. Après trois passages, dont celui de Corinne Suter, la course a été interrompue pour raboter un saut. Le temps de laisser descendre plusieurs concurrentes dont Kira Weidle (3e finale), puis Sofia Goggia (2e). Et rebelle. Course interrompue, travail sur la piste. Dur d'y déceler un impact sur le résultat final. Mais ce manque de rythme, auquel a aussi contribué l'interruption pour la lourde chute de Cornelia Hütter, heureusement indemne, n'a pas servi le spectacle. Dans ces conditions particulières, c'est Stephanie Venier qui est parvenue à tirer son épingle du jeu, sans voler sa victoire. Quant à Lara Gut-Behrami, troisième samedi en super-G, elle a obtenu la 12e place, sans que l'on ne puisse vraiment attester d'un léger mieux. En outre, Michelle Gisin a chuté lors du super-G de samedi et s'est blessée au genou droit. La gravité de sa lésion n'est pas encore connue. **ATS**

Une déception et un coup d'arrêt

Solène Faivre (18 ans) et Ilan Pittier (15 ans) sont deux des plus grands espoirs du fond neuchâtelois. Si la Brévine n'a pas pu s'aligner à domicile car blessée, le Vaudruzien a vu la victoire lui échapper. Interview.

Ilan Pittier, vous vous êtes classé deuxième dans la catégorie M16. Qu'avez-vous pensé de votre course?

Je suis très déçu. J'étais venu dans l'intention de gagner. Malheureusement, j'ai commis l'erreur de partir trop vite d'entrée. Mes jambes n'ont pas apprécié. Dans la dernière montée, une crampe à chaque mollet m'a forcé à baisser le rythme. Ma chute dans la descente n'a pas non plus aidé.

Comment arrivez-vous à gérer vos ambitions de sportif d'élite avec vos études?

Solène Faivre: Je suis actuellement dans la dernière année de mon CFC de paysagiste. D'ici juin, j'aurai donc davantage de temps pour m'entraîner. A l'heure actuelle, mon rythme d'entraînement dépend de la charge de travail à l'école et au travail. Je fais de mon mieux.

I. P.: Pour ma part, je suis en première année de commerce à l'Esther, à La Chaux-de-Fonds. Tout se déroule bien. J'arrive à me libérer pour réaliser mes six entraînements hebdomadaires. C'est parfait. Cependant, j'espère pouvoir rejoindre un centre de formation suisse rapidement.

Justement, quels sont vos objectifs pour ces prochaines années?

I. P.: J'espère intégrer l'encadrement Swiss-Ski dès la saison prochaine. Pour le moment, je suis bien parti pour atteindre mon objectif. Le cas échéant, je pourrai continuer sereinement mes études. Le tout, en étant encadré et en pouvant m'entraîner sérieusement pour, à terme, rejoindre les cadres.

S. F.: Ayant rejoint l'encadrement Swiss-Ski l'année passée, j'espère continuer ma progression. Dans l'immédiat, les championnats de Suisse à Engelberg se profilent à l'horizon. Les deux premières courses sont la semaine prochaine, déjà. J'espère pouvoir être rétablie d'ici là afin de bien y figurer. Ensuite, nous avons rendez-vous fin mars pour les trois dernières épreuves.

Davantage de skis écoulés, moins d'inscrits

«C'est difficilement explicable. Les magasins spécialisés me rapportent sans cesse que les ventes de ski de fond n'arrêtent pas d'augmenter. Mais, paradoxalement, le nombre d'inscrits diminue d'année en année.» Yvan Jeanneret, chef de course de la Sibérienne, regrette le manque d'audace et l'absence des débutants. Avec 288 classés pour cette édition, les chiffres lui donnent raison. «Notre course se veut ouverte à tous. Malheureusement, à part quelques exceptions, les élites sont largement majoritaires. Très peu de populaires tentent leur chance. C'est comme s'ils n'osaient pas. En résumé, soit on est bon et on s'inscrit, soit on ne se trouve pas à la hauteur et on préfère continuer de s'entraîner seul. Je les encourage à se jeter à l'eau. Nous avons tous commencé un jour. C'est une magnifique expérience.»

CLASSEMENTS

La Brévine. La Sibérienne. Championnat romand 2019. Hommes élites (3 x 8 km): 1. Erwan Kaeser 50'46"7. 2. Jovian Hediger à 23"3. 3. Mael Bohren à 1'49"0. 4. Benjamin Rosselet à 3'10"8. 5. Maël Vallat à 5'14"3. 6. Alwin Thétaz à 6'35"8. 7. Fabrice Schuway à 6'54"5. 8. Christophe Frésard à 7'38"3. 9. Sebastian Rauber à 8'28"8. 10. Alix Mercier à 9'14"6.
Dames élites (2 x 8 km): 1. Amélie Parolini 44'01"2. 2. Laura Jeanneret à 20"0. 3. Christelle Jouille à 1'12"3. 4. Lucia Lauenstein à 1'40"0. 5. Natacha Mooser à 2'22"5. 6. Elisa Perini à 3'32"6. 7. Kim Maradan à 4'45"2. 8. Marianne Froidevaux à 9'13"3. 9. Corinne Overney à 10'25"0. 10. Alison High à 11'05"7.